

CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 107

4T 2019

26^E ANNÉE



SÉCURISATION DES VOIES

Une première à Jambes

Anne-Sophie Costenoble & Nía Diedla

jusqu'au
28 décembre
2019

Blanca

Il n'y a pas d'heure et pourtant il fait blanc. Entre les arbres, entre leurs mains, entre silences. Il fait blanc et à peine le regard distingue un bruit âpre. Eternuement, serpent, battement. Ce sont des histoires à elles, qui font une. Elles ont mis ces images sur la table, une par une. C'était déjà l'aube. C'est ainsi qu'Anne-Sophie Costenoble et Nía Diedla construisent pour la première fois une narration, avec les photographies de l'une, de l'autre.

Anne-Sophie Costenoble / Nía Diedla : Blanca



Michel Peetz du 8 janvier au 8 février 2019 Images d'été



Michel Peetz, Namur, carte postale, 2019.
Photographie sur papier brillant. 15 x 10,5 cm.

Michel Peetz nous fait visiter la Belgique au premier dimanche d'août. L'après-midi. Le temps s'est suspendu. La ville est désertée. Il reste les perspectives. Les allées, les esplanades vides. La Sambre canalisée.

Michel Peetz s'approprie les codes des cartes postales semi-modernes éditées de 1960 à 1970. Souvenez-vous : la digue de Middelkerke au ciel invariablement bleu azur, le cortège des nuages blancs ; les rouges et les verts trop vifs, comme un pimpant décor de théâtre.

Pour les besoins de l'illusion, Michel Peetz erre dans le paysage, sélectionne impitoyablement les lieux. Il les photographie de haut et à distance ; reconstruit ensuite longuement les images, les redresse, les recompose et les recolorise. Il épure et nettoie : véhicules gênants et papiers gras. Il appose un logo désuet. Il imprime chaque image en exemplaire unique, au format conforme, 10,5 x 15 cm. Pour conclure la mystification, chaque carton est usé à la main.

Dans une collection riche de centaines de cartes, le spectateur est convié à parcourir d'un pas nostalgique l'asphalte d'un royaume enjolivé.

Yves Brumme

Galerie DÉTOUR

Avenue Jean Materne, 166

Ouvert du mardi au vendredi de 12h30 à 17h30 et le samedi de 14h à 18h | Entrée gratuite

info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



ÉDITO



L'hiver est presque à nos portes. Lumières scintillantes et sapins en vitrines de nos commerces confèrent à Jambes un air de fête. 2020 s'annonce. Bientôt les bons et moins bons jours de 2019 seront déjà des souvenirs.

Au fil de ce Côté Jambes, vous allez faire des rencontres et découvertes de Jamboises et Jambois qui sortent de l'ordinaire. Passionnés pour qui

liberté rime avec simplicité ou qui aiment la randonnée dans tous ses états, l'art et surtout le plaisir de le partager, ou encore, entre deux prises, le judo.

La cérémonie de Commémoration du 11 novembre, au Parc Astrid, est toujours un moment important. Cette année, un hommage particulier fut rendu à nos paras belges disparus au Rwanda, il y a 25 ans... Dans le public nombreux, jeunes et moins jeunes étaient réunis dans le respect et l'émotion.

Et de l'émotion, il y en avait aussi quelques jours plus tard à l'Espace Laloux. C'est l'Or, le Diamant, le Brillant et le Platine qui ont fait briller 27 couples bien gâtés et entourés par leurs familles. Nous leur souhaitons encore de belles années de bonheur ensemble.

Si vous êtes comme moi et que vous aimez la lecture, vous ne manquerez pas les boîtes à livres qui ont investi les espaces publics dans Jambes. Ces mini bibliothèques extérieures gratuites ont de quoi se faire remarquer ! Redoublant d'originalité dans leurs formes et couleurs, elles ravissent les petits et les grands. Un bel exemple d'accès à la culture pour tous.

Vous l'aurez compris, ce trimestre encore, vos nouvelles sont au centre de nos sujets !

Permettez-moi d'en profiter pour, d'ores et déjà, vous souhaiter une année douce et remplie de belles rencontres.

Bonne lecture

Sandrine Bertrand
Présidente

FLASH INFO

La Ville de Namur organisera, le 19 février 2020 à 19h00, une réunion sur les grands chantiers spécifiques de Jambes. Les informations complémentaires seront publiées dès que possible sur nos différents réseaux sociaux.

SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR

Anne-Sophie Costenoble - Nía Diedla 2

Michel Peetz 2

ÉDITO 3

RENCONTRE par Caroline Remon

Histoire d'eau...
Entretien avec Madame Odette DECAMP..... 4-6

ACTUALITÉS

CQRD

Le Comité de quartier autour

de la rue de Dave 7

27 couples jubilaires

mis à l'honneur par la Ville et

les Forces vives Jamboises..... 8-9

LOISIRS

Le club « La Godasse » et René Hicorne

Une histoire pas banale..... 10-11

ART & PATRIMOINE

Monument jambois disparus (III)

La porte du faubourg 12-13

ACTUALITÉS

Boîtes à livres

dans le quartier de Basse-Enhaive 14

ENSEIGNEMENT

Le CESOA

Le Centre d'Etudes Supérieures

d'Optométrie Appliquée..... 15

SOUVENIR

Le 11 novembre

Le devoir et les passeurs de mémoire 16-17

RENCONTRE

Laila Abirkane

Atelier 462 18-19

ACTUALITÉS

Sécurisation des voies

Infrabel met en place

des clôtures « connectées » 20-21

SPORT

Edouard Capelle

Le Judo du Gishi club de Jambes..... 22

TOUR ANHAIVE

Remontée du temps au pied de l'Enjambée..... 23



Ce logo indique une suite de l'information
sur notre site internet www.sijambes.be

Côté Jambes n° 107 - 4^{ème} trimestre 2019 - 26^{ème} année
Éditeur | S.I. Jambes ASBL - Avenue Jean Materne, 168
info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17
Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux
Secrétaire de rédaction : Cassandre Vandenbroucke
Crédit photographique : Laila Abirkane, Anne Amram,
Albert Blond, Edouard Capelle, CQRD, René Hicorne,
Infrabel, Caroline Remon



Histoire d'eau...

Entretien avec Madame Odette DECAMP



Si je vous dis "Jambes" vous pensez naturellement au centre urbain : avenue Bovesse, avenue Jean Mterne, des immeubles de bureau, des voitures et des embouteillages...

Si je vous dis « maison à Jambes » vous pensez aux maisons du bord de Meuse, aux maisons des quartiers de Géronsart, d'Amay, des Comognes, du Petit Ry, Mascaux...

Toutes les maisons de Jambes ont l'eau courante pensez-vous.

Et bien non, si vous allez vers le Sart Hulet, vous trouverez une ravissante petite maison en bordure du bois qui n'a pas l'eau courante.

Sa propriétaire Madame Odette DECAMP (84 ans) se dit très heureuse d'y vivre.

Côté Jambes l'a rencontrée.

Madame DECAMP, depuis quand vivez-vous ici ?

Avec mon mari nous avons acheté cette maison en 1962. Elle appartenait aux Chemins de Fer. Complicé de faire affaire avec eux. Beaucoup de paperasse. Nous l'avons don-

née en location jusqu'en 1995. Nous habitions Erpent, une maison avec toutes les commodités.

Je suis venue habiter cette maison en 1995. Le locataire n'était pas content de recevoir son renon. Il aimait bien l'endroit.

Ne pas avoir l'eau courante paraît inconcevable à notre époque. Vous voulez bien nous expliquer ?

L'alimentation en eau de ville s'arrête au pont. Quand le pont fut construit, aux alentours de 1965, j'ai demandé à être raccordée à l'alimentation. Le devis s'élevait à l'époque à 170.000 Francs Belges. Il fallait en outre assumer le coût du terrassement pour se raccorder à la canalisation de Géronsart. Vous pensez bien ! Je n'avais pas les moyens.

Comment faites-vous ?

J'utilise les moyens du bord.

En façade, dans la pelouse devant, à un endroit que je ne saurais indiquer précisément, il existe un puits que mon mari a construit. En son temps, j'ai fait analyser la qualité de l'eau. Elle contient 16 % de nitrate, ce qui est satisfaisant. Le seuil de qualité va jusque 24-25 %. L'eau du sol est bonne parce que l'environnement est bon.

Je récolte aussi l'eau de pluie et des gouttières que j'utilise pour le wc, pour laver, pour donner à boire aux animaux et pour le jardin. Un voisin m'apporte tous les 15 jours 24 bouteilles d'eau de source qui provient des Ardennes. Celle-là, je l'utilise pour cuisiner. Et pour boire, j'achète de l'eau en bouteille. Pas plus compliqué.

Quoi d'autre comme « vie à l'ancienne » ?

Avant, je me chauffais au bois mais en 2005 mon cardiologue m'a interdit de continuer. Fini les lourdes charges. Alors, je suis passée au mazout et ai fait installer une cuve à mazout.

La maison n'est pas raccordée aux égouts. Il y a une fosse septique qui s'évacue par drains de dispersion.

Pour la télévision, à cause des arbres, il est impossible de placer un satellite ; je peux seulement avoir les chaînes de base mais c'est très bien comme cela.

Vous êtes assez isolée ici. Vous n'avez jamais peur ?

C'est la liberté totale ici. Je fais ce que je veux dans ma maison. Je peux crier, chanter... je ne dérange personne et personne ne me dérange.

Non, je n'ai jamais peur. Je suis très entourée par mes voisins. Ils viennent me chercher pour faire mes courses, me véhiculent quand c'est nécessaire.

Et puis je ne suis pas seule. J'ai un chien, deux chats et deux biquettes, Lolo et Coquin. Jusqu'il y a un mois, j'avais aussi deux poules et un coq mais une fouine est entrée dans l'enclos et les a tués.

La petite maison rustique et son étendue verdoyante





Vous aimeriez habiter ailleurs, dans une maison plus confortable ?

Oh non, absolument pas. J'adore cet endroit entouré de verdure et de bois. Je m'occupe de mes animaux, je m'occupe de mon petit jardin. J'ai toujours aimé chipoter dans la terre. Cette année, mes courgettes n'ont rien donné. Je me demande pourquoi.

Déménager pour aller où ? A mon âge c'est la mort ou le home qui m'attendent... Alors merci bien. Je reste ici.

Merci pour cette rencontre, Madame Decamp. Côté Jambes a rencontré une femme libre, qui vit dans la simplicité, proche de la nature et des animaux.

Figure du passé ou figure de l'avenir ? un retour aux sources qui nous interpelle...

ACTUALITÉS

CQRD

Le Comité de Quartier autour de la Rue de Dave



Le ramassage des déchets dans la quartier par les riverains

Ce comité de quartier pas comme les autres est né suite au désir des riverains de se mobiliser autour de la réhabilitation de la rue de Dave vers 2003, afin de la sécuriser davantage. Ce combat a permis de fédérer des habitants entre eux et de donner naissance à divers projets portés par ces derniers. Leurs initiatives à intérêts communs, ce sont donc vu réalisées grâce au soutien apporté par le comité. Cependant, celles-ci doivent avoir au moins deux prérogatives essentielles : être d'intérêt collectif, et être portées à bout de bras par les initiateurs du projet. Le comité sert donc de tremplin, afin de les mener à la concrétisation.

Le comité de quartier pour qui ? Pour quoi ?

Le comité est un comité d'action, c'est-à-dire que chaque citoyen peut venir proposer son projet et s'investir dans le quartier. Une zone théorique pour reprendre les habitants du quartier a été définie, cependant il est possible d'aller au-delà. Des jambois d'autres horizons peuvent donc faire partie du comité. L'objectif est principalement d'améliorer col-

lectivement la qualité de vie des riverains et de tisser du lien social entre eux.

Leurs désirs et projets ?

Le comité aimerait être plus en lien avec les autres organisations, associations, comités, etc., afin de se fédérer et de collaborer sur divers projets. Cela permettrait également à chaque organisation d'avoir plus de poids pour trouver un lieu unique, qui leur serait mis à disposition, dans le but de se réunir. Les prochains évènements organisés par le comité de quartier, en dehors du « Jardin partagé », des « Jambes sur la table », de « Faites de la soupe », et autres activités plus régulières, seront le « Goûter de Noël » le 21 décembre 2019 à 17h au Jardin partagé l'Oiseau Bleu, devant la maison de repos des Chardonnerets rue de Dave et « Les producteurs sont arrivés près de chez vous », soirée de rencontre avec des producteurs pour répondre à toutes les questions sur comment consommer mieux, local et équitable, le mardi 28 janvier 2020 à 19h30 au magasin Pay-sans Artisans de Jambes (Av Materne, 190).

VOULEZ-VOUS VOUS COUCHER MOINS BÊTE CE SOIR ?



8 OUVRAGES POUR MIEUX COMPRENDRE VOTRE ENVIRONNEMENT ET L'EXPLORER AUTREMENT.

Enfin, pour vous, une collection de petits guides vous attendent :
« promenades et découvertes en Namurois » !
Baladez-vous avec votre famille, vos amis, tout seul !

UNE IDÉE CADEAU POUR LES FÊTES... VENEZ VITE !

Disponibles :

- au Syndicat d'Initiative - Avenue Jean Materne, 168 - 081/30.22.17
- à la Tour d'Anhaive - Place Jean de Flandre, 1 - 081/32.23.30

27 couples jubilaires

mis à l'honneur par la Ville et les Forces Vives Jamboises

Le samedi 16 novembre dernier, c'est en présence de diverses autorités communales namuroises, des autorités ecclésiastiques, de plusieurs membres de groupes locaux comme l'Association des Commerçants jambois, la Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois, le Syndicat d'Initiative de Jambes, la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent, du Festival Mondial de Folklore de Jambes,... que les Forces Vives Jamboises, sous la présidence de Madame Geneviève Lazon, se sont

retrouvées à l'Espace Francis Laloux, pour fêter 27 couples jambois, entourés de leurs familles, à l'occasion de leurs anniversaires de mariage.

Après la photo souvenir et le verre de l'amitié, les divers jubilaires qui comptaient ont été fleuris et se sont vu remettre divers cadeaux, offerts par les Forces Vives ainsi que par la Ville de Namur, dont une copie de leur acte de mariage, un diplôme et un message de leurs altesses Royales les félicitant.



12 couples jubilaires furent à l'honneur pour fêter leurs Noces de platine (70 ans de mariage), de brillant (65 ans de mariage) et de diamant (60 ans de mariage)

Noces de platine :

M. Hubert Melin et M^{me} Augusta Goffin — M. Henri Gendrin et M^{me} Renée Hesmans

Noces de brillant :

M. Pierre Leunens et M^{me} Christiane Decamp — M. Jacques Disy et M^{me} Yvette Marchal
M. Etienne Joretz et M^{me} Jacqueline Thiese

Noces de diamant :

M. Willy Harchies et M^{me} Claude Jakouliv — M. Raymond Vivier et M^{me} Béatrice Parez
M. Simon Gilbert et M^{me} Jacqueline Fisette — M. Yvon Lempereur et M^{me} Hélène Henri
M. Lambert Ancion et M^{me} Fernande Vigneron — M. Pierre Van Dooren et M^{me} Michèle Feytaerts
M. Antonio Pellegrino et M^{me} Maria Schiliro



Geneviève Lazon, Présidente des Forces Vives, a accueilli tous les récipiendaires



Charlotte Deborsu, Échevine-Officier d'État civil a retracé le parcours de tous les couples



15 couples célébraient leurs Noces d'Or (50 ans de mariage):

Noces d'or :

M. Trimboli Francesco et M^{me} Falque Jeaninne — M. Christian Staute et M^{me} Danielle Cassart
M. Frank Callier et M^{me} Nicole De Sloovere — M. Jean-Pierre Gosselin et M^{me} Marie-Rose Ludwig
M. Daniel Stokard et M^{me} Annie Fagot — M. Jacques Parmentier et M^{me} Colette Willemart
M. Etienne Frin et M^{me} Nicole Michaelis — M. Louis Muller et M^{me} Claudine Bodart
M. Jean-Marie Molitor et M^{me} Marie Doumont — M. Jules Sonveaux et M^{me} Jacqueline Delsipée
M. Pol Glesner et M^{me} Jacqueline Pirsoul — M. Jean-Pierre Tihange et M^{me} Gabriella Zanussi
M. Pierre Reding et M^{me} Bernadette Fohal — M. Michel Delante et M^{me} Josiane Postelmans
M. Léon Wilmart et M^{me} Michèle Fooz



Spectacle avec les enfants de la Frairie royale des Masuis et Cotelis Jambois



Les différents cadeaux offerts aux couples

Le club « La Godasse » et René Hicorne

Une histoire pas banale



René Hicorne, ce nom ne vous est peut-être pas inconnu. Et pour cause, il fait vivre le club « La Godasse » depuis maintenant près de 48 ans. Ce club est à l'initiative de la création des deux premiers sentiers circulaires balisés



pour l'Association des Sentiers de Grandes Randonnées et l'un des trois fondateurs de la Fédération francophone belge de marches populaires de la Province de Namur.

C'est un heureux hasard d'être tombé sur ce club, pour Monsieur Hicorne. Alors qu'il se promenait dans Jambes dans les années 70, à hauteur de l'ancienne poste (actuellement le magasin Di), il vit une affiche intrigante : une carte routière avec une énorme godasse dessus. Décidé à savoir de quoi il s'agissait, il rentra dans ce bâtiment, qui était à l'époque la maison des jeunes de Jambes. Cette fameuse carte avec cette grosse godasse était, en fait, un projet de découverte de la marche pour les jeunes du quartier, dont l'objectif principal était le divertissement. À l'initiative de celui-ci : Monsieur et Madame Nandrin, deux bénévoles de la maison des jeunes. Ces derniers invitèrent Monsieur Hicorne à se joindre à eux lors de la sortie suivante. Et

René Hicorne, secrétaire et trésorier du club La Godasse

c'est à cet instant que l'aventure commença pour lui. Il se vit proposer d'être l'organisateur de ces sorties pédestres et il accepta.

Durant trois ans, il s'occupa de ce projet pour les jeunes jusqu'à ce que petit à petit, le nombre de participants chute de manière trop importante. C'est alors que pour continuer à faire vivre le club « La Godasse », il eut l'idée de changer de public. Tout citoyen était le bienvenu à devenir membre du club, moyennant une cotisation annuelle.

De là, une nouvelle vie s'engagea pour « La Godasse ». Des membres s'affilièrent au club, timidement, jusqu'au premier voyage organisé à l'étranger, en 1976. Et peu à peu, le club attira du monde par sa diversité.

Et concrètement aujourd'hui ?

Le club est ouvert à tous. À tous les êtres motivés, dynamiques en quête de découvertes de leur région et celles des autres. L'atout principal de cette organisation, et pas des moindres, est

l'esprit de groupe. Elle met en avant, par sa philosophie de vie, l'importance de se retrouver ensemble, de créer du lien social, mais aussi, le désir de découvrir des paysages, des lieux et des beautés parfois cachées, sont également le leitmotiv de ce club. Chacun à son rythme, motivé par le reste du groupe, progressant hors des sentiers battus à la recherche des saveurs du terroir et des merveilles insoupçonnées des régions visitées. Et rien n'est laissé au hasard ! Pour se donner des objectifs et des buts précis, un thème est défini chaque année, pour rythmer les randonnées. Celui de l'année prochaine est d'ailleurs déjà décidé. Il s'agira de découvrir l'art dans la nature au travers des marches. Intrigant, non ?

Informations pratiques :

Tél : 081/30.55.97 - GSM : 0474/03.14.90

(Après 18h)

Rue Jean Baptiste Fichet, n°44

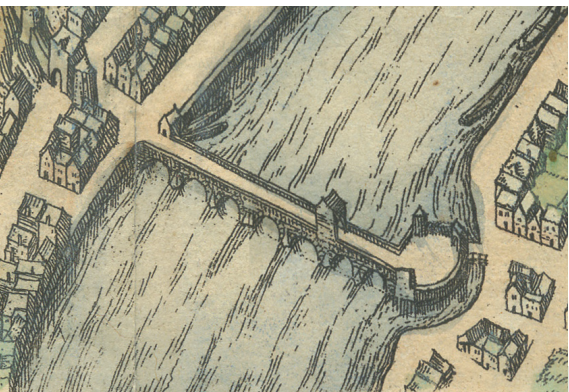


Monuments jambois disparus (III)

La porte du faubourg

Le pont de Meuse est mentionné pour la première fois en 1265, puis en 1289. On ignore toutefois quand il a été construit. Il était défendu, à l'aplomb de la 7^e pile à partir de Namur, par une tour carrée percée d'une porte et précédée d'un pont-levis au droit de la 8^e arche.

En 1429, dans la crainte d'une attaque liégeoise, la ville fait construire une fortification côté Jambes, une tête de pont conçue pour l'artillerie naissante. Initialement prévue en pierre, elle est, vu l'urgence, bâtie en bois et terre, probablement sous la direction de Gérard de Brunneur, qui avait été désigné par Philippe le Bon, duc de Bourgogne et, depuis 1421, détenteur du comté de Namur, pour veiller au renforcement des défenses de la ville.



Le plus ancien plan de la ville de Namur illustre également la tête de pont de Jambes. Détail du plan édité par Braun et Hogenberg en 1586 (Fondation SAN, B-Pl-113-03).

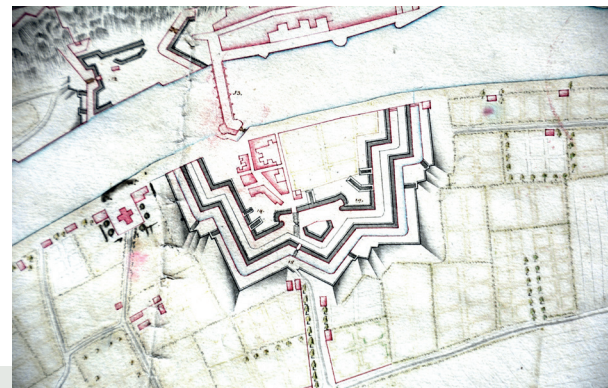
Ce n'est qu'en 1465 que l'on élève à son endroit un *boulevard* d'artillerie en pierre, composé de deux demi-tours circulaires côté fleuve, reliées par une courtine de même forme côté faubourg de Jambes. Elle apparaît ainsi sur le plus ancien plan de Namur publié par Georg Braun en 1574 et sur une vue cavalière gravée par Franz Hogenberg, d'après un dessin du chanoine Masius en 1575.

Mais à partir de 1645, tous les plans tant manuscrits que publiés montrent que l'arrondi médian a été

remplacé par un saillant anguleux, probablement dès le XVI^e siècle, à l'instar de ce qui a été fait entre 1510 et 1515 au rempart *ad Aquam*.

L'édifice n'a plus guère évolué depuis, car la construction de nouvelles fortifications englobant tout le faubourg à partir de 1691 l'avait rendu obsolète : il ne servait plus que de simple porte pour fermer l'accès à la ville entre le coucher et le lever du soleil...

Un ensemble de dessins du XIX^e siècle, notamment ceux du général de Howen et de Jules Borgnet, ainsi qu'un plan assez précis levé en 1837, permettent de s'en faire une bonne idée. Le complexe défensif, dont le portail avait été démoli sans doute depuis longtemps, ne comportait que



Détail d'un plan manuscrit de la ville de Namur, non daté (avant 1746) : la tête de pont est complètement englobée dans un système défensif beaucoup plus vaste, mis en place à partir de la fin du XVII^e siècle (AÉN, *Cartes et plans*, n° 454).

de rares arquebusières. Son parapet qui reposait sur un cordon en boudin du côté aval, sur une série de corbeaux côté amont, était encore en partie rythmé par une série d'ouvertures de tir : bien présentes en 1819, elles avaient disparu quelques dizaines d'années plus tard. À l'intérieur de la place, un poste de garde s'adossait à la courtine à gauche de l'entrée.

Les temps changent, les nécessités aussi... Dès 1873, la commune de Jambes sollicite auprès du



La porte depuis le faubourg de Jambes, dessin aquarellé de Jules Borgnet, XIX^e siècle (Fondation SAN, *Album Borgnet*, n° 45).

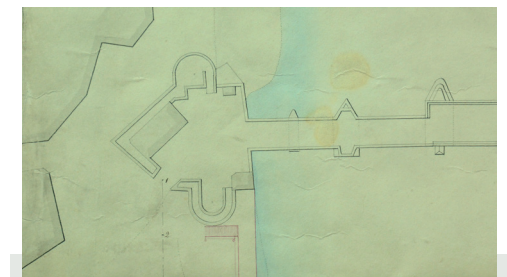
ministre de la Guerre l'autorisation de démolir l'ancienne *porte du faubourg de Jambe*, devenue inutile. La raison avancée : l'embellissement de la localité et sa sécurité, car des individus mal famés s'y cachaient la nuit et il y avait eu encore récemment des agressions ! De plus, sa démolition permettrait la restauration du pont dont l'urgence s'impose. Les choses traînent toutefois, malgré de nombreux rappels auprès des instances supérieures : en cause, et surtout, le financement des travaux ! Finalement, le 2 mars 1884, la démolition de la porte de Jambes est adjugée à Jean-Joseph Pouillon, entrepreneur à Namur, pour le prix de 980 francs ; le cahier des charges en a été établi par M. Bonamis, ingénieur aux Ponts et Chaussées et conseiller communal. Déduction faite de la vente des matériaux de récupération (266 fr.), le receveur communal est autorisé, le 21 août suivant, à délivrer un mandat de 716 fr. à l'entrepreneur. C'en est fait de l'antique tête de pont élevée quatre siècles et demi plus tôt...

Sources :

Archives de l'État à Namur, *Communes contemporaines*, Jambes, n°s 3 et 4 [délibérations du conseil communal (1867-1881 et 1881-1909)].

Bibliographie :

BADOT C., *Jambes autrefois... et aujourd'hui*, Namur, 1948 (rééd., Jambes, 2012), pp. 190-191 ; BASTIN N., *Namur et sa province dans l'œuvre du général de Howen*, Bruxelles, 1983 ; BORGNET J., *Promenades dans Namur*, rééd. ; anastatique de l'édition de 1851-1859, Namur, pp. 141-164 et 401-416 ; BRAGARD Ph., *Aperçu sur les fortifications de Jambes (XIII^e-XVIII^e siècles)*, dans ASAN, t. 74, 2000, pp. 115-145 ; ID. et al., *Images de Namur fortifiée. Dessins, écrits et documents rares ou inédits*, Namur (Les Amis de la Citadelle), 2009 ; *Au milieu du Monde : Namur. Cartes et plans 16^e-21^e siècle*, Namur (Monographies du Musée provincial des Arts anciens du Namurois - Trésor d'Oignies, n° 68), 2015 ; DOUXCHAMPS-LEFÈVRE C., *La commune de Jambes de 1795 à 1977*, Jambes (Collections du Centre d'archéologie, d'art et d'histoire de Jambes. Études et documents, 2), 2008, p. 17.



Rivière de Meuse. Rivage de Jambes : détail du plan de la tête de pont, relevé réalisé le 2.09.1837 par un ingénieur militaire (AÉN, *Cartes et plans*, n° 403, détail).

Jean-Louis Javaux et Bernadette Hubert,
Attachés honoraires au SPW,
Département du Patrimoine
Fiona Lebecque,
Présidente-Conservatrice
du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

Boîtes à livres

dans le quartier de Basse-Enhaive



Rue du Trou perdu



Rue Charles Lamquet



Rue Michiels

C'est quoi les boîtes à livres ?

Installées dans les espaces publics, les boîtes à livres sont ce que l'on pourrait appeler des « bibliothèques miniatures extérieures ». Le système est simple, chaque individu peut y déposer un livre, dont il n'a plus besoin ou envie, afin que d'autres puissent, à leur tour, en profiter gratuitement. La personne peut, également, venir chercher un ouvrage qu'un autre citoyen a laissé.

Une initiative dans Jambes

Plusieurs boîtes à livres ont déjà vu le jour dans Jambes, notamment Place Saint Calixte et dans le quartier d'Amée, Chemin des Pêcheurs n°9. Cependant, c'est depuis le 26 septembre dernier que le projet « Boîtes à livres » a été mis en place dans le quartier de Basse-Enhaive. A l'origine, l'idée de ce projet émane d'une participante des ateliers de couture réalisées par la Maison de Quartier de Basse-Enhaive. Les boîtes à livres ont pu être financées par la vente des petits articles, conçus à partir de tissus de récupération.

Cette initiative a pu voir le jour grâce aux efforts des différents acteurs sociaux du quartier. C'est un véritable projet intergénérationnel. Il se situe, par ailleurs, dans la ligne de la dynamique Zéro Déchet mise en place par le Comité d'Animation du quartier. Non seulement les livres ont une nouvelle vie, mais la confection de deux des trois boîtes a été faite par Handipar, atelier d'économie sociale qui met en valeur des objets récupérés par la Ressourcerie namuroise, en confiant à des personnes handicapées la confection de différents objets.

Ces boîtes à livres sont à votre disposition, n'hésitez pas à vous servir et, le cas échéant, à laisser un de vos livres.

Les trois boîtes à livres sont placées :

- À l'arrière du magasin Carrefour (ancienne Chaussée de Liège), 1 rue du trou perdu
- Aux grilles de l'école de Basse-Enhaive, 10 rue Michiels
- Sur la façade de la Maison des Jeunes (en face à la Meuse), 135 rue Charles Lamquet

Le CESOA

Le Centre d'Etudes Supérieures d'Optométrie Appliquée



en commun, à proximité des commerces et loisirs. Grâce à sa localisation, l'école dispose également d'un grand parking à l'arrière de son établissement scolaire et d'un arrêt de bus en face. Non négligeable, n'est-ce pas ?

Mais concrètement, c'est quoi le métier d'opticien-optométriste ?

Peut-être ne connaissez-vous pas encore ce nouvel établissement d'enseignement de promotion sociale de cours de jour, agréé par la Fédération Wallonie Bruxelles, fraîchement établi rue d'Enhaive ?

Et pourtant ! Cette école d'enseignement supérieur, est la seule implantation en Wallonie à dispenser des cours permettant aux individus d'obtenir un diplôme de bachelier en Optique-Optométrie. Installé depuis début septembre au 158 rue d'Enhaive, l'établissement se trouvait à l'origine à Bruxelles. C'est en réalisant qu'aucune école de ce type n'existait sur le territoire Wallon que le désir d'établir le CESOA au cœur de la capitale wallonne est né. Mais ce n'est pas tout ! Celui-ci propose également un enseignement secondaire supérieur de promotion sociale en aide-soignant permettant l'obtention d'un certificat de qualification dans le domaine.

Et pourquoi à Jambes nous diriez-vous ? Car Jambes est un endroit stratégique : proche du centre de Namur, facile en terme de transports

Tout d'abord, il faut savoir que l'optique et l'optométrie sont deux sciences complémentaires.

La première détermine les propriétés de la lumière. L'opticien est donc spécialisé dans le placement des verres. Il exécute la prescription du spécialiste de la vision.

La deuxième, quant à elle, étudie et analyse les phénomènes de la vision. L'optométriste est donc le professionnel qui mesure l'acuité visuelle, détermine la formule des verres correcteurs et prend en charge l'adaptation des lentilles de contact.

Le diplôme d'opticien-optométriste permet de travailler soit dans une entreprise ou un magasin spécialisé, soit dans un hôpital ou dans un cabinet en collaboration avec un ophtalmologue.

Informations :

Rue d'Enhaive, 158
info@cesoa.be - www.cesoa.be
081/58.91.21

Le 11 novembre

Le devoir et les passeurs de mémoire ...



Présence des autorités civiles et militaires à la cérémonie



Jean-François Husson, animateur de « Namur and British Military History » et enseignant à l'UCLouvain et à l'Henallux, était l'invité orateur de la cérémonie de commémoration de l'Armistice au Parc Reine Astrid.

Pour ce faire, Monsieur Husson a prononcé des mots forts lors de son discours.

C'est pourquoi, nous vous avons sélectionné les extraits significatifs rendant hommage aux hommes et aux femmes victimes de la guerre.

Les voici :

« Mais que s'est-il passé après ce 11 novembre 1918 ? Car si celui-ci mettait un terme aux hostilités, tout n'était pas fini pour autant...

Les combattants, les blessés, les déportés, les prisonniers, les réfugiés allaient rester marqués à vie. Il faudrait aussi du temps pour que les nôtres regagnent leurs foyers. Pour le 13e de Ligne, régiment namurois, le retour à Namur n'eut lieu qu'en avril 1919. D'autres ne revinrent jamais, tel par exemple le soldat Vital Sterckx, de ce même 13e de ligne, ou son « voisin de tombe », le soldat Thioux, qui reposent tous les deux à Westerham, en Angleterre, morts de leurs blessures.

A son retour, « notre » 13e de Ligne fut accueilli



Belle affluence pour ce devoir de mémoire



Intervention des élèves de l'école du Parc Reine Astrid

par des troupes de l'Empire britannique. La 4^e armée britannique – qui comprenait le Corps canadien et le Corps australien – était en effet largement stationnée dans notre région, de Charleroi et l'Entre-Sambre et Meuse jusqu'Andenne et le sud de la Province de Liège. C'est à Namur que ces soldats venus du Canada, d'Angleterre, d'Ecosse, du Pays de Galles, d'Irlande, d'Afrique du Sud, d'Inde, d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont pu souffler après l'armistice, avant pour certains de partir en occupation en Allemagne puis de revenir en région namuroise pour se préparer à la démobilisation et regagner leurs foyers, via Le Havre et la Grande-Bretagne, parfois très tard en 1919.

Certains y ont également poussé leur dernier soupir... Des 245 militaires britanniques qui reposent au cimetière de Belgrade, 210 sont morts de leurs blessures ou de maladie après le 11 novembre 1918. Le dernier, Hugh Morris, est décédé en octobre 1919. D'autres reposent dans des cimetières d'autres localités de notre province, y compris ici même à Jambes et à

Lives.

[...] Chacune de ces femmes, chacun de ces hommes, venus de différents territoires de l'Empire britannique, s'est engagé pour une cause en laquelle il ou elle croyait, allant parfois jusqu'au plus grand sacrifice. We will remember them.

L'horreur de cette guerre avait été tel qu'on pensait à cette époque que c'était la Der des Ders, qu'il n'y aurait plus jamais de guerre, jamais plus de massacres d'une telle ampleur. Hélas, on sait ce qu'il en advint. Voilà 80 ans, le fascisme l'emportait en Espagne, la Pologne était envahie et l'Europe basculait dans la 2e guerre mondiale. La Belgique serait elle-même prise dans cet engrenage quelques mois plus tard.

Celle-là non plus ne fut pas la Der des Ders.

[...] Il faut cultiver la Mémoire afin que plus jamais de telles tragédies ne se reproduisent. Il faut également rester vigilant quant à l'émergence de courants nationalistes ou racistes susceptibles de les engendrer. »



Le Commandant militaire, Bruno Smets Colonel BEM, accompagné par deux élèves de l'école du Parc Reine Astrid



Forte mobilisation des Sea-Scouts pour ce moment important de commémoration



RENCONTRE

Laila Abirkane

Atelier 46²



Réalisation artistique lors d'un atelier

Depuis 2010, Laila Abirkane a élu domicile à Jambes. Cette entité de la ville de Namur a su la charmer de par sa petite taille, sa convivialité et son cadre de vie familial. Mais ce n'est pas tout, elle y a trouvé dans cette section de Namur l'espace dont elle rêvait pour accueillir son projet de toujours : l'Atelier 46².

C'est quoi l'Atelier 46² ?

L'Atelier 46² est un espace réservé à l'exposition d'artistes et à la réalisation d'ateliers, un lieu de partage. Lieu où l'on peut, également, venir se sustenter d'un café et retrouver un peu de chaleur humaine. Initié ou non à l'art, tout un chacun est le bienvenu. Le mot d'ordre est « oser ».

Laila Abirkane : ses horizons

Cette architecte d'intérieur, designer en mobilier de formation a toujours utilisé l'art comme moyen d'expression et ce depuis sa plus tendre enfance. Ayant le souvenir d'avoir toujours dessiné, Laila a suivi des études secondaires aux Beaux-Arts de Bruxelles. Elle s'est naturellement dirigée vers une section d'art pour ses études supérieures : l'architecture d'intérieur ; période durant laquelle Laila a commencé des cours du soir en peinture et sculpture. Arrivée à Namur, elle s'est alors lancée dans l'art de manière plus concrète et quotidienne, en y ajoutant la gravure comme technique qu'elle pratique dans ses ateliers à Jambes.

Laila Abirkane en pleine création

Et concrètement, ça se passe comment ?

Différents ateliers sont donnés, soit par thème, soit par technique : peinture acrylique, linogravure, pastels gras, gomme, et encre. On peut y venir seul, en famille, entre amis ou en groupe, avec ou sans connaissance de l'art. Expérimentés et non-expérimentés se retrouvent pour oser "créer".

La durée des ateliers varie en fonction de chacun, allant de 1 jour à 3 jours. Le prix moyen d'une journée est de 50 € par personne, matériel inclus.

L'espace d'exposition d'art à l'Atelier 46² est libre d'accès. Toutefois, il est préférable de prendre rendez-vous pour ne pas passer à côté de la propriétaire.

Des projets ?

L'Atelier 46² participe aux deux weekends de « Chambre avec vues » les 14-15 et le 21-22 mars 2020, où Laila et 5 autres artistes exposeront leurs œuvres.

À cette occasion, un vernissage est organisé le 13 mars 2020 à partir de 18h.



Pour faire de ce vernissage un moment mémorable, Laila est à la recherche d'un musicien ou groupe musical bénévole. Si vous êtes intéressé, veuillez la contacter.

Informations pratiques : Atelier 46²
Rue du Paradis, 46-2
0477/04.57.88 - laiabir@hotmail.com
Page Facebook : Atelier 46²



L'Atelier 46², et sa salle d'exposition

Sécurisation des voies

Infrabel met en place des clôtures « connectées »



Confrontée à un nombre élevé d'intrusion dans les voies, et aux détériorations répétées de clôtures censées les prévenir, Infrabel a décidé de recourir à une nouvelle technologie : les clôtures « connectées ». Ces toutes nouvelles clôtures du réseau sont opérationnelles le long de la ligne Namur-Dinant.

La lutte contre les intrusions sur les voies

Situé sur la ligne Namur-Dinant (L154), Jambes figure depuis 2012 sur la liste des points les plus sensibles du réseau ferroviaire (« Hotspots ») en matière d'intrusion dans les voies. Pour circuler entre le centre-ville et les immeubles d'habitation de la rue Major Mascaux, de nombreux riverains ont pris la dangereuse habitude de traverser les voies plutôt que d'emprunter les deux passages à

niveaux voisins. Trois personnes ont perdu la vie sur ce tronçon au cours des 10 dernières années.

Face à cette situation, Infrabel a procédé, en 2015, au placement de clôtures censées être dissuasives. Résultats ? Une nette baisse du nombre d'intrusions (50 signalements par an en moyenne) mais aussi l'apparition d'actes de vandalisme répétés. Grillages démontés ou volontairement endommagés ont amené les services techniques d'Infrabel à intervenir, ces dernières années, en moyenne une fois toutes les deux semaines.

Le coût important de ces déprédations, et l'impossibilité de sécuriser durablement ce tronçon avec des moyens « traditionnels », ont motivé Infrabel à recourir à une nouvelle technologie. Les toutes premières clôtures « connectées » du



Gros plan sur un des capteurs disposés tous les 2,5 m détectant le moindre choc

réseau ferroviaire belge, ont ainsi été installées sur la ligne qui relie Namur à Dinant.

C'est quoi les clôtures « connectées » ?

Le principe de ces clôtures « connectées » repose sur deux éléments : d'une part des capteurs disposés tous les 2,5 m sur la clôture et, d'autre part, une caméra-dôme placée au sommet d'un mât.

Lorsqu'une personne tente d'escalader voire d'endommager le grillage, un ou plusieurs capteurs détectent le choc. Immédiatement, la caméra se déclenche et cible précisément la zone concernée. En quelques secondes, de jour comme de nuit, une alarme se déclenche et les

opérateurs d'un centre de contrôle peuvent visualiser la situation en temps réel. En cas de besoin, une équipe de Securail (SNCB) ou de la police est envoyée sur place.

Un projet d'avenir

En test depuis juin 2019, le dispositif a fait ses preuves.

À la lumière de ce bilan très positif, le projet-pilote de Jambes est désormais considéré comme opérationnel. Infrabel envisage à présent l'installation de dispositifs semblables en d'autres lieux sensibles.

Une enveloppe, destinée à la lutte contre les comportements dangereux, a d'ailleurs été mise à disposition, par le Ministre fédéral de la mobilité, au gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire. Le coût de cette technologie est en effet relativement élevé : environ 100 € du mètre (hors clôture), soit 60.000 € uniquement pour l'installation à Jambes.

THEATRE ROYAL DE NAMUR

Dimanche 05 janvier 2020 - 15H30

CONCERT de NOUVEL AN

DE LA VILLE DE NAMUR



Ensemble Instrumental de Wallonie
direction d'orchestre
Giovanni & Jean-Luc Votano

...
le Jeune Ballet de Namur
Compagnie Zwolinska
direction artistique
Maya Dubuisson

...
Estelle Denis
Soprano

SOUS LE PATRONAGE ACTIF DE LA VILLE DE NAMUR



VILLE DE NAMUR

location et réservation au Théâtre Royal de Namur
tél. : 081 226 026 - billetterie@theatredenamur.be



CANAL C
C'EST À VOUS

Edouard Capelle

Le Judoka du Gishi club de Jambes



Edouard Capelle sur le podium et en pleine comptétion lors d'un tournoi européen en Lituanie

C'est au club de judo jambois « Gishi », situé en-dessous de la piscine de Jambes, que depuis 15 ans maintenant, Edouard Capelle jeune judoka semi-professionnel reconnu au niveau mondial, s'exerce avec Eddy Auspert, son entraîneur.

Ce jeune prodige aux multiples victoires, a tout dernièrement remporté la 5ème place au championnat du monde junior à Marrakech, titre dont il est le plus fier.

Fils d'Olivier Capelle, champion de Belgique du lancer du poids et homme le plus fort de Belgique dans les années 80, Edouard a de qui tenir. La compétition, la force et l'investissement sont, on peut le dire, inscrits dans ses gènes.

Ce jeune judoka a fait son entrée il y a peu dans le circuit Européen junior catégorie des plus de 100 kilos. Il est donc amené à participer à des tournois européens de très haut niveau. Pour continuer de performer, il s'entraîne à raison de 14h par semaine, en moyenne, dont trois entraînements au club « Gishi », avec Eddy Auspert, qu'il

décrit comme «un vrai magicien» et deux entraînements avec la Fédération Francophone Belge de Judo dont l'entraîneur est l'ancien Champion Cédric Tymans.

À côté du judo, Edouard est étudiant. Il vient d'entamer des études supérieures en Marketing à l'IESN. Il espère réussir à mettre sa force mentale dans ses études et allier parfaitement judo et vie d'étudiant.

Toutefois, Edouard ne s'arrête pas au présent, il a un rêve ultime : participer aux Jeux Olympiques à Paris en 2024. Pour ce faire, il a besoin de soutien et pas n'importe lequel ! Il aimerait trouver des sponsors locaux pour l'accompagner dans ses compétitions et son rêve de Jeux Olympiques.

Dernièrement, il a participé au championnat Inter-équipes de Belgique avec son club « Gishi », en division d'honneur au côté de son entraîneur Eddy Auspert, où ils ont obtenu le titre de champion en division nationale homme ce 23 novembre à Gand.

TOUR D'ANHAIVE

À ne pas manquer

Remontée du temps au pied de l'Enjambée

► Exposition jusqu'au 26 janvier 2020

Sous les maisons démolies, et sous une riche couche d'humus attestant de l'exploitation agricole, les archéologues ont identifié des structures témoignant de la présence d'un habitat médiéval, accompagnées d'un matériel céramique toujours

utile pour la datation. Et même de deux artefacts plus prestigieux : une clef de coffret en alliage de cuivre et un exceptionnel pion d'échecs en ivoire.

Passez les portes de la Tour d'Anhaive et remontez le temps à la suite des archéologues. Découvrez ce petit site archéologique et la manière dont chaque tesson, chaque pierre, chaque couche de terre peut contribuer à raconter un morceau d'histoire. Abordez la lecture du sol pour découvrir ce qu'il a à vous apprendre, et tentez de reconstruire, vous aussi, le puzzle de l'histoire.



Pions de Trictrac avec figures animales
XI^e siècle.

Place Jean de Flandre, 1
Accessible gratuitement
du mardi au vendredi de 13h30 à 17h30,
le week-end de 14h00 à 18h00
Info : 081/32 23 30 - www.anhaive.be

ABRAS IMMOBILIER

Avenue Jean Materne, 96
5100 - Jambes



www.abras-immo.be

☎ 081/31.00.21
Évaluations gratuites

NAMUR



Studio

45 m²

Magnifique Appartement aux finitions de qualités dans un immeuble sans ascenseur. Chauffage central gaz individuel - Châssis pvc double vitrage

135.000€

PEB B 20190904502058

DAVE



Maison

6 234 m²

Dans une voie sans issue, Imposante maison - 3 façades - 6 chambres - Garage - Jardin - Terrasse - Vue panoramique sur la vallée - Chauffage central mazout

309.000€

PEB F 20191008022754

JAMBES



Duplex

2 109 m²

Duplex rénové, 2 chambres, avec terrasse arrière, au 7ème et dernier étage, cave, empl. de park. int. privé, Local vélo, Chauff central gaz privatif - Electricité conforme

229.000€

PEB G 20140501013889

NAMUR bord de Meuse



Appartement

2 88 m²

Appartement 2 chambres, avec vue Meuse, 4e étage. Châssis double vitrage - Chauffage central gaz - Parlophone - Porte blindée - Possibilité achat Garage : 25.000 €

220.000€

PEB B 2019041716552

NE RATEZ PAS NOS SOLDES EN JANVIER



-50%

sur votre
monture et
vos verres

Prolongation
en raison du
succès

la **meilleure**
promo

sur les **meilleures**
lunettes

de la **meilleure**
chaîne d'opticiens

Action sous conditions

Ouvert :

Le lundi de 13h30 à 18h00

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30
et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31

5100 JAMBES

Tél. : 081/30.38.18

philippe.pater@pearleopticiens.be

www.pearle.be



Pearle
opticiens

Philippe Pater

Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA